

Une allocution de Pie X

— o —

(Les journaux catholiques de France ont publié dernièrement les passages principaux d'une allocution que le Pape Pie X a adressée aux cardinaux dans le Consistoire secret qu'il a tenu le 14 novembre dernier.)

Le Pape se dit heureux de pouvoir donner de bons pasteurs à beaucoup de diocèses, mais il est vivement affligé d'être empêché depuis déjà trop longtemps de pourvoir au veuvage d'autres églises trop nombreuses.)

Vous comprenez bien, dit Pie X, que Nous avons en vue cette nation très noble parmi les nations catholiques, que bouleverse, depuis longtemps déjà, l'hostilité d'un grand nombre contre la religion.

L'audace des méchants y est arrivée au point de chasser publiquement des écoles et des prétoires l'image de Celui qui est le Maître et le Juge éternel des hommes.

Parmi toutes les entraves dont l'Eglise y est opprimée, ce qui motive le plus Notre plainte, ce sont les obstacles de tout genre qu'on y accumule contre la création des évêques.

Et Nous voyons s'y former des projets encore plus graves.

A toute cette guerre, il ne faut point chercher d'autre cause que celle que Nous venons d'indiquer.

On veut sans doute en faire retomber la responsabilité sur le Saint-Siège, en l'accusant de ne point s'en être tenu lui-même aux conditions du pacte concordataire. Cette accusation est aussi éloignée de l'honnêteté que de la vérité.

(Et le Pape juge « qu'il est nécessaire de repousser la tache de cette accusation devant l'auguste assemblée du Sacré-Colège. »

Le Pape conclut son allocution par une protestation touchante de son affection inébranlable pour la France.)

Cette douleur si grave que Nous causent les affaires de France, Nous aurions préféré vous la taire, n'eût-ce été que pour épargner à tant de fils dévoués de l'Eglise que Nous comptons en France la tristesse qui mordra leurs cœurs en entendant ces plaintes de leur Père.

Mais les droits sacrés de l'Eglise, impudemment violés, et